

L'entreprise trop difficile, sur tout après la perte du Prince de Darmstadt sur les intelligences duquel on fondoit beaucoup; le Comte de Peterboroug s'opiniâta extrêmement à faire le Siège; il fut secondé des remontrances de l'Archiduc qui, dit-on, les larmes aux yeux, representa à ceux qui étoient d'avis contraire, que c'étoit l'exposer à la risée de toute l'Europe, de l'avoir amené en Catalogne pour lui faire seulement voir les murailles de Barcelonne. Que cette quantité de Catalans qui s'étoient rangez sous les Eten-dars, alloient être sacrifiez à la fureur & aux ressentimens de son ennemi; que les mauvais traitemens qu'ils alloient souffrir, retiendroient les autres Espagnols dans le parti contraire: L'Amiral de Hollande repliqua la-dessus, qu'il falloit embarquer les Catalans bien intentionnez, pour les mener en Portugal, afin d'en renforcer l'Armée; mais ceux-ci, soit que quelqu'un leur eût fait leur leçon, ou que ce fût de leur *pur mouvement*, firent connoître qu'ils étoient bons serveurs de l'Archiduc, tant qu'il resteroit en Catalogne; mais que s'il les abandonnoit, ils embrasseroient l'Amnistie que le Roi Philippe leur avoit fait offrir, refusant ainsi de s'embarquer.

Les raisons de l'Archiduc & l'opiniâreté des Catalans, réunit les opinions, & la résolution du Siège ayant été prise, la tranchée fut ouverte le 20. Septembre, & peu de jours après il y eut cinquante pièces de gros Canons & vingt Mortiers en batterie, pour battre & bombarder la Place par terre, pendant que les Galioetes à Bombe, soutenuës de 8. Vaisseaux de Guerre, s'avancerent dans le Port pour la bombarder.

Il semble que ce Siège se toit fair en cachet.